

Anpaa : « Améliorer l'efficacité de nos interventions »

Entretien avec
Guillaume Quercy,
directeur national des activités,
Association nationale
de prévention en alcoologie
et addictologie (Anpaa).

La Santé en action : Avez-vous recours aux données probantes pour évaluer vos pratiques ?

Guillaume Quercy : L'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie a été fondée en 1872, sous l'impulsion de membres de l'Académie de médecine, dont Louis Pasteur et Claude Bernard. Dès son origine et tout au long de son histoire, l'association a cherché à faire évoluer ses actions dans le cadre exigeant d'une approche fondée sur un état des connaissances le plus à jour possible. Dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention, les données les plus solides en matière de santé publique aux plans national et international servent de base à nos actions de plaidoyer auprès de l'opinion et des pouvoirs publics, à propos de l'alcool ou du cannabis par exemple, visant à créer un environnement plus favorable à la santé. De même, nous orientons le travail de nos professionnels de la prévention vers des stratégies d'intervention qui font la démonstration de leur efficacité. Nous axons nos réflexions et nos actions sur le développement à grande échelle de programmes prometteurs issus de la créativité des professionnels et inscrits dans le cadre de ces stratégies, et de programmes reposant déjà sur des données probantes issues de la recherche.

S. A. : Comment avez-vous intégré dans votre stratégie l'évaluation de l'efficacité de vos actions ?

G. Q. : À l'initiative de notre conseil d'administration et de son président, le Pr Nicolas Simon, nous avons inscrit l'évaluation de nos pratiques dans notre stratégie, ce qui a un impact en termes d'enjeux prioritaires d'élaboration d'actions, de ressources humaines et de recherche. Par exemple, nous travaillons à mieux associer d'une part, la force d'initiative de professionnels aguerris au contact des publics – et dont les métiers doivent être mieux reconnus – et d'autre part, la force de la recherche scientifique menée en coopération avec le terrain, ceci afin d'améliorer en continu la qualité et donc l'efficacité de

L'ESSENTIEL

► **L'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (Anpaa) met en œuvre des programmes en métropole et dans les départements d'outre-mer. Elle intègre dans sa stratégie l'évaluation de l'efficacité de ses actions.**

nos interventions. C'est aussi une question de responsabilité pour une association comme la nôtre, reconnue d'utilité publique et présente partout en métropole et à l'île de la Réunion, que de s'engager auprès des pouvoirs publics à veiller à ce que les fonds mobilisés par la Nation pour la prévention puissent avoir un impact maximum. La réussite de cette stratégie implique que nos partenaires, l'État, les agences régionales de santé (ARS) et aussi les acteurs de la recherche, des territoires participent à la construction d'un écosystème favorable à l'innovation en prévention qui s'inscrive dans la durée. Nous constatons avec satisfaction que plusieurs ARS vont dans ce sens.

S. A. : Quelles actions répondent à ces exigences avez-vous mises en œuvre ?
G. Q. : Nous pouvons en citer trois qui illustrent les différents stades ou niveaux intégrant cette stratégie.

Nous avons récemment eu communication des résultats de l'évaluation de l'une de nos actions de prévention. L'équipe à l'origine de l'action s'était portée candidate auprès de la Commission interministérielle de prévention des conduites addictives (Cipca) pour bénéficier de cette évaluation, car elle voulait en modéliser les composantes pour ensuite les évaluer et les améliorer. C'est la preuve d'un grand professionnalisme de cette équipe qui se soucie, par-delà la satisfaction générée le plus souvent par toutes les actions de prévention auprès des publics, de leur efficacité. Il s'agit à présent de capitaliser sur les savoirs acquis dans le cadre de cette évaluation.

Un second exemple porte sur le programme prometteur « Une affaire de famille ! », dont l'auteure canadienne Line Caron a confié à l'Anpaa le déploiement en France dans le cadre d'une convention d'exclusivité. Le

programme vise à agir tôt, en habilitant les parents à briser la répétition générationnelle des souffrances familiales, pour permettre aux enfants de grandir dans un environnement protecteur. Après une première évaluation réalisée au début des années 2000 au Québec, nous avons fait procéder à une nouvelle évaluation complémentaire. Les résultats qualitatifs présentés en mars 2018 par leur auteur, Thierry Malbert, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de l'Île de la Réunion, ont confirmé le caractère prometteur de l'intervention. Nous allons poursuivre cette démarche évaluative pour tendre vers une modélisation et une évaluation ; nous formulons l'hypothèse qu'elle confirmera les effets positifs constatés lors des entretiens réalisés avec les stagiaires et les professionnels, et qu'elle concourra à renforcer sa transférabilité au profit du plus grand nombre de familles possible.

Enfin, nous pouvons citer le déploiement du programme *Good Behavior Game*¹ (GBG) en partenariat avec l'association Groupe de recherche sur la vulnérabilité sociale (GRVS) et sous la coordination de Catherine Reynaud-Maurupt, dans le cadre d'un projet financé par le fonds de lutte contre le tabac. Les données probantes sont réunies puisque le programme – tel que nous le déployons en Grand Est et prochainement en Normandie et en Île-de-France – a fait l'objet de deux études de cohorte aux États-Unis et aux Pays-Bas. Elles ont démontré que ce programme ciblant des enfants d'âge scolaire avait des effets très positifs en matière de prévention des conduites addictives notamment, à leur entrée dans l'âge adulte. Dans le cas particulier de ce programme, les professionnels de la prévention n'interviennent pas auprès des enfants. Ils accompagnent les enseignants pour faire évoluer leurs pratiques professionnelles en matière de gestion de classe, car ces changements ont des effets significatifs sur l'acquisition des compétences psychosociales par les élèves qui ensuite, parviennent à orienter leurs choix avec des effets favorables sur leur santé. ■

1. Le jeu du bon comportement.